



BILAN des SOIREES MERIAL-SNGTV-URGTV BZH 2004

**"l'ehrlichiose à *Anaplasma phagocytophilum* :
syndrome respiratoire estival et zoonose".
La vache sentinelle de l'homme !**

17 réunions de formation et d'information régionales, sur l'ehrlichiose bovine, « syndrome grippal estival », sous l'égide de la SNGTV et avec le soutien logistique et technique des laboratoires Merial (DMV Bruno Courtay) et de l'URGTV Bretagne (DMV Guy Joncour) ont réuni, au total, 374 participants, de 63 départements différents (« 75 » compris / OIE), au printemps 2004.

Participation :

Une première réunion, à l'Office International des Epizooties (OIE / Paris), le 27 janvier, visait à exposer, à la presse professionnelle et à l'Administration, l'objet et les objectifs de cette série de soirées d'information et de diffusion multidisciplinaire, portant sur une zoonose vectorielle émergente et sous diagnostiquée.

Elle a rassemblé 40 consœurs et confrères, surtout des journalistes de presse professionnelle, des confrères des Laboratoires Merial, de la SNGTV, du corps enseignant, le DMV Jean-Marie Gourreau de l'AFSSA et quatre confrères du Ministère de l'Agriculture, invités.

Le Directeur, le DMV Bernard Vallat et ses proches collaborateurs, les DMVs Dewan Sibartie et Jean-Luc Angot, ont exprimé leur vif intérêt pour ce type de travail issu du terrain et pour le thème des Maladies Vectorielles à Tiques zoonotiques (MVT), le situant dans la dynamique actuelle de l'OIE : « **2004 est l'année des zoonoses émergentes** ».

Le Docteur Jean-Claude George, médecin généraliste en Meuse et inventeur des deux premiers cas d'Ehrlichiose Granulocytaire Humaine (EGH, anaplasmose humaine), a exposé la problématique des MVT en Lorraine. Comme il l'a refait aux soirées de Nancy, Arras et de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Lyon.

Le tableau ci-dessous situe le niveau de participation par catégorie socioprofessionnelle.

Praticiens	Médecins	DSV	LVD	Autres Labos d'analyse	GDS	Profs	Etudiants	Total
225	7	5	24	4	15	5	89	374

Les praticiens présents sont ceux qui se déplacent le plus régulièrement pour ces types de soirées. Ceux des GDS se sont particulièrement mobilisés (le confrère du GDS50 nous a exposé son intéressante étude épidémiologique concernant les **Toux d'été** dans la Manche).

Le nombre satisfaisant des vétérinaires libéraux et des GDS, ainsi que les étudiants vétérinaires se destinant à la pratique rurale, montre une sensibilisation de la Profession.

Parmi nos 90 DSV nationaux, cinq ont répondu à l'invitation.

La participation des laboratoires d'analyses biologiques, dont 24 LVD (10 avaient aussi participé au « Colloque 2003 ») et 4 autres laboratoires (dont la Sous-Unité de Référence des MVT / **Lyme** de Strasbourg) illustre l'intérêt pour ce thème et la qualité des informations transmises par le LDA22, lors du Congrès d'octobre 2003 de l'ADILVA.

Excepté Jean-Marie Gourreau, l'AFSSA a été complètement absente de cette thématique où la santé publique est évoquée.

La participation très marginale du Corps Enseignant Vétérinaire semble indiquer une carence -ou un excès (?)- d'information dans cette catégorie professionnelle.

Déroulement des soirées :

le document de restitution du Colloque-URGTV des 11-12/09/ 2003 a été remis aux inscrits. Son sommaire dépasse le cadre des ehrlichioses multi-spécifiques (dont l'ehrlichiose à *Anaplasma phagocytophilum*) : anaplasmose bovine, épérythrozooses, borréliose de Lyme, coxiellose, hémobartonelloses, néorickettsiose/Fièvre du Potomac) et autres zoonoses vectorielles ont été abordées en incluant, pour la plupart, le volet humain. Cet ouvrage permet de compléter les données exposées sur le diagnostic, clinique, de laboratoire et différentiel, ainsi que les conclusions et perspectives résultant de l'étude épidémiologique développée, de 1999 à 2003, dans l'Ouest. Une fiche d'évaluation, en *recto-verso*, a été distribuée, également.

Traitement du questionnaire :

Le taux de retour global est de **40%** (152/374). **91%** (136/150) des fiches ont été complètement remplies (*recto-verso*). (mais 4/27 à Nancy et 2/20 à Limoges).

→ Ce taux important de retour signe l'intérêt certain, de la part des participants pour le sujet traité. Et pour le contenu des exposés.

→ Les appréciations concernant le sujet, la façon de l'avoir abordé et traité (à partir de cas cliniques dans un foyer à forte prévalence, puis en développant le diagnostic différentiel des « toux d'été ») (Joncour-Courtay-George) sont très favorables.

Des compléments d'information concernant la pathogénie, l'iconographie de la sémiologie (respiratoire ...) ont parfois été demandés : il y a été répondu « au cas par cas », par envoi de bibliographie ciblée et de courriers.

→ La partie épidémiologie a parfois paru un peu trop longue : l'URGTV Bretagne avait aussi pour objectif d'exposer la méthodologie permettant l' obtention des budgets nécessaires aux analyses, en particulier (l'étude a coûté, de 1999 à 2003, **90 000 € HT**), pour d'autres groupes.

→ **Seuls**, les étudiants ont trouvé, dans leur grande majorité, les exposés trop longs (2 h.).

→ Les anecdotes « péri-focales » ont été appréciées **-surtout ...-** par les praticiens du terrain.

→ Le seul point « faible » concerne la pertinence d' « adaptation à la Région » : la plupart des **63** départements n'ont eu à déplorer que très peu de cas en foyers (**43/90** départements, à juin 2004. Par contre, « au moins » en Côte d'Or (21), Alain Chauzy a pu diagnostiquer un cas aigu en avril 2004 [pâturons engorgés et pneumopathie-hyperthermie], sur une vache charolaise). Le choix des lieux de la réunion, en lui-même, était déjà un élément signant un souci d'interactivité et d'adaptation visant à l'exportation des données et des perspectives de travail potentielles au niveau régional et national.

→ Confort et restauration ont été diversement appréciés à Pau et à Rennes. Très bien, ailleurs.

→ Une consœur DSV a regretté l'absence de médecins (Cholet/79). Tout comme lors du Colloque 2003, pour lequel la participation des médecins -de la Mutualité Sociale Agricole (MSA) et « de campagne », en particulier- était largement souhaitée, il était demandé aux confrères locaux -VIs et VIPs compris- d'inviter, à l'occasion, leurs compatriotes médecins de campagne et de MSA. Peu (**7**, au total) se sont déplacés. Fait notable, à Nancy, le Docteur J-C George est venu, accompagné de « son » vétérinaire, de Souilly (Meuse).

L'EGB / AH à *A. phagocytophilum* n'est, officiellement, pas une zoonose majeure pour l'Institut de Veille Sanitaire (InVS), organisme de *Conseil* de la DGAl, peu sensible au concept de « coinfection ».

L'incidence de mortalités humaines, du fait de l' « anaplasmose humaine » aux Etats-Unis (Grands Lacs + Californie : **80 298 648** hbts *versus* France : **60 592 324**), est passée de 8 à **3%**, chez l'homme, depuis **1994** (date de son classement en zoonose), pour plus de **2 000** cas diagnostiqués à ce jour.

On déplore, en France, depuis **1996** (date de classement du nouveau Variant de la Maladie de Creutzfeldt-Jakob [VMCJ]-zoonose, par rapport à l'ESB), **13** décès « certains ou probables ». Sources

← Mise à jour « InVS » 04-04-2005 <http://www.invs.sante.fr/surveillance/index.htm>

→ **Laquelle est mineure ? L'ehrlichiose / anaplasmose humaine est « mineure ».**

→ **Laquelle est « majeure » ? Le VMCJ est classé dans les zoonoses « majeures ».**

Sur le plan agri-économique, au moins.

La **carte I** situe la chronologie spatiale des 16 rencontres, du 03-02 au 01-04 2004 (+ celle de Moulins, le 21 juin) et la « couverture » départementale de l'information, en fonction du lieu d'origine des participants.

La Haute Normandie n'a pu, en raison de considérations régionales d'organisation (GTVs) bénéficier de l'information, malgré des demandes fréquentes du terrain auprès de l'URGTV Bretagne (←Eure et Pays de Bray). Exceptée cette région de bocage « à babésiose », on note une couverture géographique satisfaisante. La zone « à risques » paraît avoir été bien couverte.

CARTE I-CHRONOLOGIE Spatio-temporelle des 17 réunions (63 départements, dont le « 75 »).

